

NAHAN (*Paul-François-Joseph*), Capitaine (Ruelle-Virton, 5.11.1867-Ruelle, 5.5.1930).

Il s'était engagé comme soldat au 11^e régiment de ligne, le 10 novembre 1883. Nommé 1^{er} sergent le 10 juillet 1890, il songea à offrir ses services à l'État Indépendant du Congo et fut engagé le 1^{er} octobre 1891. Désigné, à son arrivée en Afrique, pour le district de l'Aruwimi-Uele, le 28 octobre 1891, il fut dirigé sur Basoko. Pendant son premier terme, il participa à la campagne que Chaltin menait contre les Arabes (1893).

Le 5 mars 1893, l'inspecteur d'État Fivé donnait ordre à Chaltin de remonter le Luabala et le Lomami et de s'emparer des camps arabes de Bena-Kamba et Riba-Riba. Le commandant s'embarqua trois jours après sur le *Ville d'Anvers*.

Le 16 mars, Dupont et Nahan, assistés de quelques hommes, furent assignés à la garde du steamer, pendant que Chaltin et Coppée faisaient une reconnaissance parmi les positions arabes, où ils furent criblés de balles. Le 28 mars, après plusieurs combats, auxquels tous ses adjoints prirent part, Chaltin atteignait Bena-Kamba. Le 2 avril (jour de Pâques) on se mettait en route vers le camp de Tschari. Coppée et Nahan commandaient la troupe, divisée en deux compagnies; ils traversèrent des villages occupés par les Arabes et entourés de cultures. La piste devint mauvaise, entrecoupée de marais. On arriva le 6 avril devant le camp arabe de Tschari, sur la rive gauche du Lomami. Selon Chaltin, il y avait là environ 5.000 hommes. Presque sans coup férir, le commandant s'empara du camp et rencontra le chef Lembe-Lembe, qui ne lui fit pas mauvaise impression. Le chef arabe était jeune, mais impotent, il ne pouvait marcher; ses nyamparas faisaient la guerre pour lui. Tschari était très riche: c'était le grenier de Nyangwe.

Le 14 avril, Chaltin et ses adjoints atteignaient Lhomo, où le *Ville de Bruxelles* les rejoignit, amenant De Bock et Lammers avec des renforts, et le consul américain Mohun, qui s'offrit spontanément à remplacer dans l'expédition le docteur Dupont, malade. Mais bientôt la variole fit son apparition parmi les hommes de la colonne. Coppée fut un des premiers atteints et dut, à son tour, regagner les Falls.

La troupe, réduite, quitta Lhomo le 21 avril, pour continuer sa route vers Riba-Riba. Nahan marchait en tête, puis venait Mohun avec le canon; ensuite, Chaltin avec son escorte, puis Marck, suivi des porteurs armés de fusils et chargés des bagages; enfin Lammers. Le 28, ils étaient à Ikamba, où avait été massacré Hodister en 1892. A la Kasuku, rivière torrentueuse, un violent combat s'engagea. Nahan et Lammers furent préposés à la surveillance des réserves. Une petite colonne, après la traversée de la Kasuku sur un radeau, alla

en reconnaissance jusqu'à Riba-Riba, qu'elle trouva évacuée.

Mais les progrès de la variole empêchèrent de pousser plus avant. Il fallut retourner à Bena-Kamba, où l'on rentra le 7 mai. Puis, sur le *Ville de Bruxelles*, toute la colonne, dont Nahan faisait partie, rentra à Basoko le 12 mai. Deux jours après, Chaltin recevait de Tobback, résident des Falls, un appel au secours, son poste étant près d'être attaqué par les Arabes. Réunissant de nouveau en hâte tous les éléments de sa colonne qui l'avaient accompagné à Riba-Riba, Chaltin vola au secours de Tobback. Le 18 mai, il était en face des Falls et Nahan participait avec son chef à l'attaque des positions ennemies retranchées dans la factorerie du poste. Chaltin et ses hommes, d'un côté, Tobback et ses adjoints Rue et Van Lint, de l'autre, parvinrent à dégager la situation et à mettre les Arabes en fuite. Après quoi, Chaltin et ses fidèles allèrent occuper Isangi. Le 1^{er} janvier 1894, Nahan était promu sous-lieutenant pour sa belle attitude au combat. Il termina son terme en octobre 1894.

Il repartit le 30 septembre 1895, désigné encore pour l'Aruwimi. Signalons que pendant une reconnaissance dans la forêt au cours de ce terme, Nahan signala trois sortes de caféiers qui croissaient spontanément dans la forêt de l'Aruwimi et quatre variétés de lianes. Il constata l'exactitude des affirmations de Schweinfurth quant à la culture de l'igname et de l'elmia. Au besoin, le soldat se doublait du savant. Il fonda les postes de Panga, Bomili, Banalia et fut nommé chef du territoire Aruwimi-Nepoko. Il s'occupa de l'organisation des transports dans la région de la Lindi. Il rentra en Belgique le 17 octobre 1899, avec le grade de capitaine.

Repartant encore le 17 septembre 1901, toujours actif, il parcourut tout le pays mobali, où il signala l'existence de mines de fer. Il recueillit aussi plusieurs exemplaires curieux de la faune congolaise et en fit don au Musée de Tervueren. Il rentra définitivement en Belgique le 4 juillet 1904 et mourut à Ruelle, son village natal, le 5 mai 1930.

On a de lui un article paru dans la *Belgique coloniale* (1898, IV, pp. 544-546; 557-559), intitulé: « Reconnaissance de Banalia vers Buta et retour à Bolulu ».

Nahan était chevalier de l'Ordre royal du Lion et de l'Ordre de Léopold, décoré de la Médaille de la Campagne arabe, de la Médaille des Vétérans coloniaux et de l'Étoile de Service à trois raies.

19 octobre 1948.
M. Coosemans.

A nos Héros coloniaux, p. 131. — *Bull. Ass. Vétérans col.*, mai 1930. — De Jonghe, *Bibliographie*. — *Belgique coloniale*, 1898, p. 514. — Chaltin, notes inédites. — Masoin, *Histoire de l'E.I.C.*, Namur, 1913, vol. II, pp. 158-159.